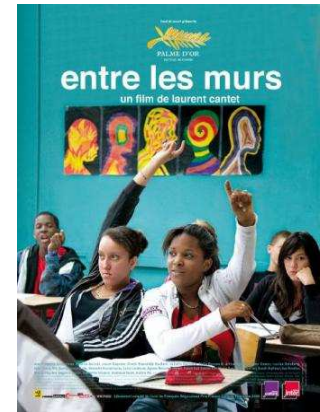


Entre les murs

Régie : Laurent Cantet
2008 (128')



En 2006, le troisième roman de François Bégaudeau, *Entre les murs*, lui vaut de recevoir le Prix France Culture/Télérama et la reconnaissance tant de la critique que du public. Ce livre se vend à plus de 170 000 exemplaires. Il profite de ce succès pour prendre une disponibilité de l'éducation nationale et peut alors répondre à de nombreuses sollicitations ou développer des projets.

En 2008, son roman *Entre les murs* est porté à l'écran par Laurent Cantet. François Bégaudeau coécrit le scénario avec le réalisateur et Robin Campillo, puis il anime durant une année dans un collège parisien les ateliers d'improvisations qui permettent de sélectionner les jeunes acteurs. Le film éponyme, dans lequel François Bégaudeau joue par ailleurs son propre rôle de professeur, obtient la Palme d'or au Festival de Cannes 2008. L'auteur-acteur a ensuite obtenu le César 2009 de la meilleure adaptation cinématographique.

Vocabulaire et expressions :

Le bahut : le collège

La récré : la récréation

Les bavardages : parler beaucoup de choses sans intérêt

On peut rien en tirer : on ne peut rien en obtenir

De grosses lacunes : de grosses insuffisances

Un avertissement : rappel à l'ordre- menace de sanction

Le proviseur : le dirigeant du collège

L'insolence : manque de respect

Enfreindre le règlement intérieur : transgresser le règlement

Je déroge à cette règle : je n'applique pas cette règle

C.P.E: Contrat première embauche, 2006 -

Le pot de préentrée : un verre d'accueil – une coupe, l'apéritif...

Vous vous êtes fait péter, casser : vous vous êtes fait avoir, vous avez perdu

Je suis cramé- brûlé : je suis foutu

Il a pété les plombs : il est devenu fou

Le tébé : bête

Le cheum : moche

Le keuf : flic, le policier

Un truc de ouf : fou

Chambrer quelqu'un : se moquer de quelqu'un

Le soufflage : dans la classe, action de donner la réponse à voix basse

Un bouquin : un livre

On rame : on n'avance pas vite

Apprendre sur le tas : autodidacte

Vous charriez trop : vous exagérez

Vous me charriez : vous vous moquez de moi

Les bouffons : personnage grotesque

Chercher l'embrouille : créer le désordre, des complications

Je ne vous embrouille pas : je ne vous trompe pas

Prof de techno : professeur de technologie

S.V.T. : Sciences de la vie et de la terre

Costard cravate : costume-cravate

Tu boudes, tu fais la gueule : tu as la tête de quelqu'un qui n'est pas content

Les règles des filles : les menstruations

On remet le compteur à zéro : tout recommencer

Les potes : les amis

Une attitude de pétasse : *vieux français* : prostituée – *aujourd'hui* : une fille qui exagère un peu sur tout : maquillage, comportement, ricaner (rire) bêtement

Garder la pêche : garder la forme

Les nuits blanches : sans dormir

Les frimeurs : quelqu'un qui a une attitude feinte, qui fait l'important pour épater les autres

Les fringues : les vêtements

Il est viré : il est renvoyé, exclu

Le bled : le village perdu, la campagne perdue, le pays d'origine

A propos de l'écrivain :

Au départ, ça n'était pas gagné. Entre les murs est la transposition à l'écran du roman homonyme de François Bégaudeau, ouvrage aussi brillant qu'éclairant, dans lequel l'auteur évoque son expérience de prof de français dans un collège difficile, essentiellement à travers le compte-rendu des échanges verbaux entre l'enseignant et les élèves. Le défi du livre, celui du film –et qui rejoint, au fond, celui de l'Education Nationale- c'est l'idée qu'"entre les murs" de la salle de classe, la société tout entière, ses contradictions, ses injustices, ses violences, est concentrée. Et donc, pour saisir au mieux les difficultés du métier de prof, il suffit d'observer et d'écouter ce qui se joue entre ses élèves et lui.

A propos du film :

C'est une des leçons du film : entre un prof et ses élèves, il y a du jeu. Au sens ludique du terme, mais aussi au sens théâtral (chacun attend de l'autre qu'il soit crédible dans son rôle) et également au sens de la négociation, de la souplesse. François (interprété par François Bégaudeau lui-même, très bon, comme les enfants, tous épatants) est en effet un partisan du dialogue, un pédagogue qui refuse la sanction-couperet. Sa démarche, généreuse, intelligente –et à rebours de l'idéologie dominante-, n'est évidemment pas sans risques. François est donc constamment sur un fil : comment être à l'écoute des élèves sans se laisser déborder ni tomber dans la démagogie ? Et quel temps reste-t-il pour la transmission du savoir ?

Ces questions, et bien d'autres, sont posées tout au long des deux heures captivantes que dure ce film ingénieusement construit. Le spectateur assiste à une succession de moments de vie, d'instant de crise, l'intrigue se cristallisant dans la dernière partie autour du cas d'un élève, Souleymane, qui risque l'exclusion suite à une altercation survenue dans la classe. Projet atypique (pas d'acteurs professionnels, mise en place d'ateliers avec les élèves pour la construction des personnages), Entre les murs contient pourtant à l'arrivée tout ce qu'on peut attendre d'un film traditionnel : du rire (entre le prof et les élèves, on est parfois presque dans un concours de vannes), de l'émotion (une élève qui, en fin d'année, avoue, désespérée, qu'elle n'a rien compris), du suspense (Souleymane devra-t-il quitter le collège ?) ... Auteur d'un grand film sur la lutte des classes (l'inoubliable Ressources humaines, 1999), Laurent Cantet, cinéaste au regard précieux, signe aujourd'hui un film exemplaire sur les luttes dans la classe.

[<http://festivaldecannes.allocine.fr/festivaldecannes-169774->

entre_les_murs.htm]

In collaborazione con
In Zusammenarbeit mit

